



## VIH - la prévention

En l'absence de traitement, en l'absence de vaccin, la prévention de la transmission par voie sexuelle repose essentiellement sur l'adoption de comportements sans risques et donc sur la responsabilité individuelle : abstinence, fidélité, préservatif. L'adoption du préservatif s'est heurtée à beaucoup de résistances : il n'était pas si simple pour un adolescent d'aller en acheter, même si rapidement on a pu en trouver dans les grandes surfaces, demander ou proposer son usage peut faire croire à l'autre que l'on est séropositif, il faut se familiariser avec sa manipulation. Le préservatif interférant avec la fécondité, il était mal perçu dans certaines cultures, où il est essentiel d'avoir des enfants.

En ce qui concerne la transmission sanguine, il a été rapidement possible de contrôler les donneurs de sang. Des programmes d'échanges de seringue ont également permis de limiter la transmission du virus parmi les toxicomanes qui s'injectent des drogues. De nos jours, le risque de transmission lié à l'usage de produits, injectables ou non, est essentiellement le fait de rapports sexuels non protégés : absence d'utilisation du préservatif sous l'effet de l'alcool, du cannabis, de la cocaïne, ou d'autre substance altérant la vigilance.

Il est aujourd'hui établi que si le patient est adéquatement traité et que le virus est indétectable dans le sang, le risque de transmission du VIH à autrui est proche de zéro. Cependant :

- Il y a encore des personnes qui sont infectées et qui l'ignorent et qui sont donc susceptibles de transmettre le virus.
- Certains patients peuvent prendre leur traitement de façon irrégulière ce qui fait que le virus réapparaît dans le sang. Elles sont alors également à risque de le transmettre. En outre, dans de telles situations, le virus peut devenir résistant au traitement, lequel devient alors inefficace et le risque de transmission devient important.

La recherche d'un vaccin se poursuit toujours mais se heurte à de grosses difficultés. La grande variabilité du virus rend l'espoir d'avoir un vaccin universel efficace contre toutes les souches peu probable. Il n'y a pas de bon modèle animal et la recherche se fait essentiellement sur des singes ce qui donne accès à peu d'individus et qui est très onéreux. Ethiquement, il n'est pas acceptable de tester l'efficacité d'un vaccin sur l'homme en le laissant prendre des risques.

